

Relation du voyage de la Belle rivière fait en  
1749, sous les ordres de M. de Celoron,  
par le P. Bonnecamps.

M ONSIEUR,

Il ne me fut pas possible l'année dernière de vous rendre compte de mon voyage dans la Bellerivière.

Tous les vaisseaux étoient partis de Québec quand j'y arrivai. J'aurois pû, il est vrai, vous écrire par la Nouvelle Angleterre, mais j'avois à vous dire bien des choses que la prudence ne me permettoit pas de faire passer par les mains des Anglois. Ainsi malgré l'envie extrême que j'avois de répondre à la confiance que vous m'aviez témoignée, J'ay pris le parti de différer à le faire jusqu'au départ de nos vaisseaux.

Nous partimes de la Chine le 15<sup>e</sup>. de Juin, vers les trois heures après-midi, au nombre de 23 canots tant françois que sauvages. Nous allâmes coucher à la pointe Claire, éloignée de la Chine d'environ deux lieues. Le lendemain, quoique partis d'assez grand matin nous ne fimes guères plus de chemin et nous gagnames les Cèdres avec bien de la peine à cause des Cascades qu'il fallut faire remonter à nos canots, et où la plus part furent assez maltraités par les roches.

Le 17<sup>e</sup>., une partie du jour fut employée à les raccomoder et à leur faire doubler la pointe des Cèdres avec des demi-charges. Le soir nous allames camper du coteau du lac; c'est une langue de terre